La création

Moi, voyez-vous, je ne m'amuse pas. Je travaille. Même quand je fume, je m'inspire. Même quand je discute ou que je divague, ou que je rêvasse, que je songe... En fait je réfléchis.

Vous me direz que je ne suis pas le seul. Que tout le monde en fait autant.

Seulement j'ai choisi la voie de l'écriture et celle de la philosophie... Donc regarder la tv, écouter la radio, lire, écouter de la musique ou des débats, des interviews, des conférences, ou bien me tenir informé de la culture, ou des sciences, des transports, de la politique, de l'architecture, de la médecine, de l'éducation etc. Tout pour moi est source de travail.

Retenir mes discutions. Imaginer des réponses. Imaginer des questions. Imaginer des solutions. Imaginer de nouveaux problèmes. Prévoir. Anticiper. Analyser. Synthétiser. Parachever. Continuer. Faire évoluer. Pourquoi pas révolutionner...

Je suis dans ma cour. Je la vois grande. Peut-être que pour un autre je suis sur un tourniquet. Moi je les vois dans le bac à sable et moi sur le perchoir, à prophétiser...

Il m'a fallu de l'agilité ; j'ai été funambule ! J'ai vu d'autres clowns tomber. Je reste bien perché.

Et quand de là haut je vois le pâté d'un philosophe, d'un politique, d'un expert... Je me dis que mon travail à moi est plus sérieux. Je ne me fous pas de la gueule des gens, même avec une certaine crédibilité ! Je préfère ne pas avoir l'air crédible...

Je suis titulaire de doctrines nouvelles comme la GVS*, la prévoyance, la conquête spatiale, le prélèvement*, la neutralité, l'équilibre, la rééducation, le véganisme, la paix, la non violence, la révolution par l'informatique, par l'art... J'ai foi en l'humanité. J'aime l'homme.

Mais je suis supérieur. J'ai choisi de ne pas faire de châteaux. Car je les sais éphémères. J'ai choisi de ne pas jouer au ballon, car je sais ce jeu théâtral... J'ai choisi d'attirer les filles en grimpant sur mes échelles en cubes, d'abord impressionné, puis prenant de l'assurance, je suis en haut, et j'entraîne ma petite copine à me suivre.

La maîtresse n'est pas contente ! Les autres se mettent déjà en rang. Il faut entrer dans la classe. Je vais me mettre au fond !

Et composer la meilleure des rédactions. Dans le calme ou le brouhaha... Avec à côté de moi mes copines, mes camarades ; c'est sûrement ce qui me manque, l'école, qui m'a fait choisir ce métier... Et pourtant j'y ai souffert. Comme tout le monde. J'aurais fait l'armée, j'y aurais souffert aussi. J'ai souffert en gagnant ma croûte... Comme tout le monde. Maintenant je souffre de continuer. Comme tout le monde. Que faut-il bien devenir pour être un surhomme ?

Car si on regarde avec de l’objectivité la classe, même le pire cancre réfléchit à structurer sa vie et quoi de plus important ? Ainsi, le premier de la classe peut bien pérorer...

Moi je fais ma rédaction. J’écris comme toujours. Je prends le cour à ma façon. Pose parfois des questions. Puis réponds au contrôle avec le sérieux qui s’impose. Parfois je zouille avec les chipouneuses, on joue au baby-foot, on fume...

Il va être l’heure de la note ; je suis moyen... Comme tout le monde.

Puy l’Évêque, le 02/01/25, à 08H40